

rapport annuel 2011

résumé



la mission LVIA

La LVIA se propose de représenter une expression de la citoyenneté responsable et solidaire, de travailler concrètement à réaliser des parcours de changement, de soutenir le dialogue et la compréhension réciproque entre les peuples pour participer à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire. Une société où sont défendus et promus la dignité de chaque personne, la jouissance des libertés fondamentales, l'accès aux ressources et aux services, la possibilité de vivre dans un milieu sain ainsi que tout aspect pouvant améliorer la qualité de la vie et la possibilité pour chaque individu et chaque communauté de participer à la détermination de son propre destin, en tenant compte des éléments culturels et des droits des autres peuples, des autres femmes et des autres hommes de la planète. (de la "mission LVIA")

Pour concrétiser sa mission, en 2011, la LVIA a travaillé dans douze pays en Afrique, en Albanie et en Italie.

L'investissement dans les projets de coopération s'élève à 5.027.786 euros - soit 80,46% de ses dépenses - et a atteint le résultat concret **d'améliorer les conditions de vie de plus de 230.000 personnes:**

- **157.200 personnes ont bénéficié d'interventions pour le développement de l'agriculture et de l'élevage:** l'association LVIA a collaboré avec les partenaires locaux pour la sécurité et la souveraineté alimentaire;
- **45.200 personnes ont bénéficié d'interventions en matière d'énergie et d'environnement:** la LVIA a travaillé avec les partenaires locaux sur la gestion des déchets, l'électrification rurale, les énergies renouvelables.
- **29.300 personnes ont bénéficié d'interventions en matière d'eau et d'hygiène:** la LVIA a travaillé avec les communautés locales pour apporter de l'eau propre et des services hygiéniques dans les villages, pour réaliser des actions de développement, en réponse à l'urgence et pour encourager la gestion durable des ressources hydriques;
- **900 personnes ont bénéficié d'interventions de support à l'éducation, à l'insertion sociale et à l'esprit d'entreprise:** la LVIA a participé avec les partenaires locaux à des

activités d'animation et d'insertion sociale pour les enfants vivant dans des zones défavorisées, grâce à un soutien à distance, en soutenant l'esprit d'entreprise des jeunes, avec l'insertion des personnes vulnérables dans le monde du travail.

L'investissement dans **des activités de citoyenneté active en Italie** est de 343.776 euros - c'est-à-dire 5,7% de ses dépenses. Grâce aux Campagnes de sensibilisation, aux projets éducatifs pour le développement, à l'activité de communication, à l'activité des groupes territoriaux, **105.800 personnes** ont été touchées afin de réfléchir sur les questions de la solidarité internationale, d'inter-culturalité et de la participation directe aux dynamiques de changement et de s'impliquer.

- **6 Communes africaines, 14 Organismes locaux et 3 Régions italiennes et françaises ont réalisé des activités de coopération décentralisée avec l'aide de la LVIA** sur des parcours de développement local tels que l'amélioration de la gestion des déchets, la création de revenus et d'emplois, le soutien aux politiques locales sectorielles, la promotion de la jeunesse, le renforcement des institutions et le dialogue avec la société civile. Tout cela dans une dynamique d'échange et de développement des relations entre les communautés du Nord et du Sud du Monde.

L'ASSOCIATION

La LVIA, Association Internationale Volontaires Laïques, est née en 1966. Elle mène ses activités sans but lucratif, dans un style sobre, à la recherche de modalités d'action efficaces et innovatrices, tout en reconnaissant la valeur centrale du bénévolat dans ses différentes expressions, de l'esprit de service et de la gratuité, ainsi que d'une conception du professionnalisme considéré comme un exercice de la responsabilité, de la compétence et du respect vis-à-vis de la complexité des problèmes sur lesquels elle entend agir.

BASE ASSOCIATIVE

En 2011, l'association a pu compter sur une base associative composée de 130 associés, 76 hommes et 54 femmes.

PERSONNEL

En 2011, le personnel de LVIA en Italie se composait de 26 personnes, 7 hommes et 19 femmes. 24 personnes (10 femmes et 14 hommes) se sont expatriées, 9 sont titulaires d'un mandat de représentant de Pays et 15 sont impliquées dans les projets. 80% du personnel expatrié a une licence. Le personnel local se compose de 185 employés, dont 40 employés en tant

qu'animateurs, 46 avec un rôle technique, 17 avec des tâches logistiques, 67 avec un rôle administratif, dont 10 personnes avec des rôles de gardiens et de conducteurs, 4 avec des rôles de coordination, et 1 personne est représentante d'un pays (Sénégal). Dans l'ensemble, le personnel local se compose de 157 hommes et de 28 femmes, 32% ont une licence.

LES ACTIVITES DE VOLONTARIAT EN ITALIE

En 2011, 233 personnes se sont portées volontaires avec LVIA pour un total de 9.848 heures.

les acteurs

L'association s'enrichit d'activités partagées

Les acteurs de la LVIA sont des personnes, des groupes ou des organismes portant un intérêt fondé aux activités de l'association, ils sont impliqués dans une mission et la réussite de celle-ci.

Les acteurs internes

- **La direction:** Assemblée des membres, Conseil de l'association, Présidence, Président, Collège des prud'hommes, Commissaires aux comptes.
- **Les ressources humaines:** Employés et collaborateurs en Italie, Afrique et Albanie, bénévoles et stagiaires.
- **Groupes territoriaux en Italie et sièges en Afrique et en Albanie.**

Les ressources humaines représentent le principal intervenant interne. Leur travail est l'élément essentiel sur lequel se base notre action, mais l'implication assumée par les collaborateurs, les bénévoles et les membres l'est encore davantage. La LVIA a initié une recherche des points de force et de faiblesse quant à la définition et à la gestion des relations internes afin de soutenir des standards d'action adéquats et de mettre en place des améliorations. Les groupes territoriaux en Italie et les sièges présents dans les pays du sud sont un autre intervenant interne important encouragés par l'association; ils sont encouragés par l'association qui attend d'eux un apport en termes d'idées, d'implication et de projets.

Les acteurs externes

- Bénéficiaires dans les communautés en Italie, en Afrique et en Albanie
- Réseaux nationaux et internationaux
- Organisations internationales
- Ministères et Ambassades
- Régions et Administrations locales
- Organismes de formation et Instituts de recherche
- Organismes d'inspiration chrétienne
- Associations de catégorie, Associations, groupes
- Fondations
- Entreprises et coopératives
- Donateurs
- Médias

Les **bénéficiaires des activités** soutenues au nord et au sud sont les principaux acteurs externes. L'identification des besoins, l'élaboration et l'implémentation des réponses se font de manière concertée: de la conception du projet à la réalisation des activités, le rapport avec les bénéficiaires est essentiel pour une réussite certaine des actions et une utilisation maximale des ressources. L'adhésion aux réseaux nationaux et internationaux est fondamentale pour partager des stratégies et renforcer les activités de l'association; la

relation avec le monde associatif est essentielle pour activer des partenariats sur le territoire, soucieux du contexte local; la collaboration avec les régions et les Administrations locales se structure à différents niveaux: du partage de projets à une véritable concertation stratégique. Les relations de coopération décentralisée entre nord et sud que la LVIA stimule et accompagne en sont l'illustration.

Les organismes de formation et les instituts de recherche sont les acteurs de la LVIA pour un apport technique novateur dans des projets mais également pour réaliser des parcours éducatifs à la mondialité et fournir une possibilité de stages auprès des sièges de la LVIA. Les organismes d'inspiration chrétienne sont des acteurs importants liés aux valeurs spirituelles de l'association.

Le réseau économique des acteurs externes est représenté par les donateurs, les fondations, les entreprises et coopératives, les Ministères et Ambassades, les organisations internationales. Dans ce cas aussi, la relation se développe à différents niveaux, dans certains cas, elle se réalise par le financement d'activités ponctuelles, dans d'autres, par l'élaboration d'une stratégie au long terme. Enfin, le réseau de communication existe avec les Médias, importants acteurs pour augmenter l'impact des activités sur l'opinion publique.

Relations avec les acteurs externes

La promotion et les réunions d'organisation, les workshop, les séminaires, les réunions; le bilan économique et social des activités; la diffusion des informations et la mise à jour des activités soutenues par la LVIA grâce à ses instruments de communication, l'organisation de conférence de presse, l'envoi de mailing, le rapport aux commanditaires, les questionnaires adressés aux bénévoles.

Parmi les acteurs externes de LVIA, il y a nos partenaires et commanditaires

Partenaires dans les projets réalisés en Afrique et en Albanie

Les partenaires de la LVIA dans les projets en Afrique et en Albanie, à part les partenaires strictement institutionnels et les organismes qui interviennent exclusivement comme commanditaires, se répartissent en 2 catégories: les partenaires de 1° niveau et les partenaires de 2° niveau.

Les partenaires de 1° niveau, vu qu'il s'agit de structures d'expérience et solides (que ce soit du point de vue économique que de l'organisation), regroupent des organisations avec lesquelles la LVIA partage aussi bien la responsabilité de conduite du projet que, dans certain cas son financement, avec la possibilité d'une alternance dans le rôle de chef de file. La situation en 2011, en ce qui concerne les partenaires de 1° niveau est la suivante:

- **10 ONG italiennes.** Albanie: IPSIA; Burkina Faso: CISV, OXFAM-Italie, CIAI; Guinée Bissau: Mani Tese; Guinée

Conakry: CISV; Burundi: AVSI, VISPE, GVC; Mozambique: CELIM Milan, CIES.

- **5 ONG européennes et organisations internationales.** Ethiopie: InterAide, GOAL, ACF, GIZ; Mozambique: SNV.
- **8 ONG locales.** Albanie: CARITAS Sapa; Ethiopie: RCBDA; Burkina Faso: CREPA; Tanzanie: UFUNDIKO, Mamado; Mozambique: CARITAS Mozambicaine, CARITAS Maputo; Sénégal: CARITAS Kaolack.
- **3 Organisations paysannes.** Guinée Conakry: CNOP (Confédération Nationale des Organisations des Producteurs), FUPRORIZ (Fédération Union Producteurs de Riz); Burkina Faso: CPF (Confédération Paysanne du Faso).
- **6 Universités et centres de recherche:** Guinée Bissau: Université Bicocca de Milan, Parc Technologique de la vallée du Po, Université des Etudes de Florence; Mozambique: Université La Sapienza de Rome; Burkina Faso et Sénégal: Polytechnique de Turin/COREP, Hydroaid.
- **2 Organismes scolaires.** Sénégal: DIDEK-Thiès, IDEN-Thiès.
- **2 Organismes religieux.** Kenya: Diocèse di Meru et Isiolo.
- **2 Instituts de Microcrédit.** Albanie: BESA; Burkina Faso: RCPB
- **2 Entreprises.** Sénégal: Proplast Sarl; Ethiopie et Burundi: SEA Consulting Srl.

Les partenaires de 2° niveau regroupent les organisations impliquées dans le projet avec des responsabilités, des capacités techniques et de gestion, une autonomie de décision et financière limitée; elles effectuent des tâches de support aux projets en renforçant leurs capacités d'organisation.

La situation en 2011, à propos des partenaires de 2° niveau est la suivante:

- **16 associations et ONG locales.** Mozambique: Kuwuka, JDA, Meninos de Moçambique, AVVI, Associazione Comunitaria Vuka Zinave; ESTAMOS; ASSAMABH, AJPJ, AMJ; Burkina Faso: ASK, UFC; CAMOJO; Burundi: Sodeve; Guinea-Bissau: ADIM; au Mali: ADIZOSS, AADIS.
- **10 Organisations et coopératives paysannes.** Albanie: Coopérative Agrozadrima, Consortium des Viticulteurs et Caves Nord Albanie; Burkina: UNPR-B (Union Nationale des Producteurs de Riz); Ethiopie: Iddirs, Seeds Conservation Groups; Guinée Bissau: AJAM; Guinée Conakry: FUMA; Mali: Associations des Maraichers de Temera, Groupements de Producteurs de Temera; Association des Eleveurs de Temera.
- **1 Université et Centres de Recherche:** Ethiopie: Research Centres of Areka, Awassa and Sawla.
- **4 organismes scolaires.** Mali: Ecole nomade de Agsaha; Sénégal: Ecole élémentaire de Keur Ibra Fall, Diass Palam et Soune.
- **1 organisme religieux:** Mozambique: Paroisse Nossa Senhora Aparecida de Mavalane.

PARTENAIRES DE LVIA EN 2011

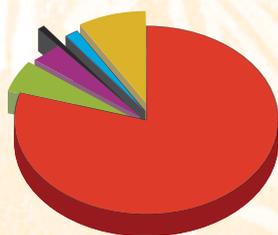
CATEGORIES	
Instituts scolaires	107
Associations	90
Régions, Provinces, Communes	51
Entreprises	34
Organismes religieux	27
Ministères	23
ONG	20
Comités, coordinations, consortiums	15
Coopératives	14
Groupes	13
Universités et instituts de recherche	13
ONG locales	13
Organisations paysannes	12
Associations de catégories	9
Fondations	8
Théâtres	6
Instituts de microcrédits locaux	1
Organismes internationaux	1
Autres	16

COMMANDITAIRES DES ACTIVITÉS LVIA EN 2011

CATEGORIES	
Instituts scolaires	49
Entreprises	33
Organismes religieux	17
Fondations	12
Régions, Provinces, Communes	11
Associations	10
Associations de catégories	9
Gouvernement italien, UE et Ministères	4
Ambassades	3
Organisations internationales	3
Comités et coordinations	2
Coopératives	2
Ministères SUD	2
ONG	2
Autres	8

nos données financières

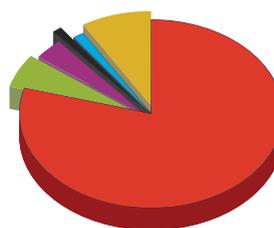
RECETTES 2011 - € 6.029.367,32



CONTRIBUTIONS POUR

Projets en Afrique et en Albanie	€ 4.816.788	79,89%
Activités en Italie	€ 328.772	5,45%
Coopération décentralisée	€ 226.406	3,76%
Formation	€ 51.604	0,86%
Activités de promotion et de collecte de fonds	€ 88.000	1,46%
Structure	€ 517.798	8,59%

DÉPENSES 2011 - € 6.024.441,85



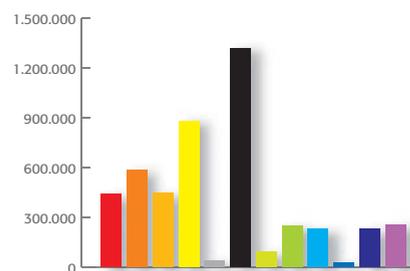
COÛTS POUR

Projets en Afrique et en Albanie	€ 4.800.878	79,69%
Activités en Italie	€ 343.776	5,71%
Coopération décentralisée	€ 226.908	3,77%
Formation	€ 51.514	0,86%
Activités de promotion et de collecte de fonds	€ 88.217	1,46%
Structure	€ 513.149	8,52%

SOURCES DE FINANCEMENT

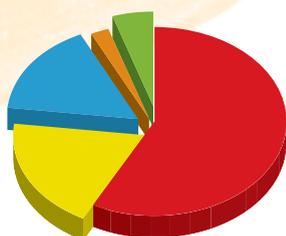
Union européenne	€ 2.804.645,42	46,5%
Minist. des Affaires étrangères Ital.	€ 743.479,85	12,3%
Administr. publiques italiennes	€ 305.345,14	5,1%
Administr. publiques étrangères	€ 167.324,40	2,8%
Agences ONU	€ 139.373,20	2,3%
Consortium avec d'autres organ.	€ 337.738,05	5,6%
Organismes privés	€ 747.599,47	12,4%
Privés	€ 748.980,51	12,4%
Contributions diverses	€ 34.881,28	0,6%
Total	€ 6.029.367,32	

PROJETS: INVESTISSEMENTS PAR PAYS



Albanie	€ 441.056,44
Burkina Faso	€ 586.753,80
Burundi	€ 447.091,26
Guinée Bissau	€ 882.129,78
Guinée Conakry	€ 37.983,10
Ethiopie	€ 1.316.533,65
Kenya	€ 91.905,11
Mali	€ 249.849,51
Mozambique	€ 230.359,37
Rwanda	€ 28.200,00
Sénégal	€ 232.511,17
Tanzanie	€ 256.504,63

PROJETS: INVESTISSEMENTS PAR SECTEUR D'INTERVENTION



développement agro-pastoral	58%
énergie et environnement	18%
eau et assainissement	16%
insertion sociale	3%
Coopération décentralisée	5%

BENEFICIAIRES DIRECTS

Albanie	242	Kenya	13.640
Burkina Faso	31.853	Mali	61.800
Burundi	5.117	Mozambique	4.267
Ethiopie	18.954	Sénégal	37.669
Guinée Bissau	23.324	Tanzania	12.871
Guinée Conakry	22.886		

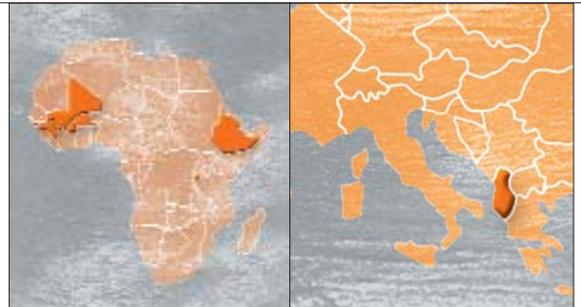
développement agro-pastoral



interventions

bénéficiaires: 157.204 personnes

ALBANIE
BURKINA FASO
BURUNDI
ETHIOPIE
GUINEE BISSAU
GUINEE CONAKRY
MALI



La Journée Mondiale de l'Alimentation 2011 a été consacrée au thème "Le prix des aliments, de la crise à la stabilité." La fluctuation des prix des produits alimentaires a, en effet, représenté en 2011, comme au cours des trois années précédentes, la plus grande menace pour la sécurité alimentaire de nombreux pays, notamment en Afrique sub-saharienne. Selon la Banque mondiale, au cours des deux années 2010-2011, l'augmentation du coût des denrées alimentaires a poussé près de 70 millions de personnes dans l'extrême pauvreté.

Sur cette question, en 2011, la LVIA a participé avec les organisations Link 2007, Europe Afrique, Terres Paysannes et le Comité Italien pour la Souveraineté Alimentaire à des actions de *lobbying et advocacy* auprès des organes décisionnels nationaux et internationaux afin de promouvoir un contrôle strict sur les spéculations financières, l'interdiction de spéculer sur la nourriture, ainsi qu'une agriculture durable respectueuse de la biodiversité et capable de favoriser le développement des communautés rurales.

Sur le terrain, la LVIA a soutenu les communautés rurales dans la mise en place et le développement de **systèmes durables, capables d'augmenter les niveaux de production agricole et de favoriser la structuration de filières d'approvisionnement local.**

Dans de nombreux pays, une attention particulière a été accordée aux semences, avec la distribution de 45 tonnes de variétés améliorées et la réalisation de circuits de multiplication et de diffusion, directement gérés par les associations d'agriculteurs avec l'appui des services techniques publics.

C'est aussi dans ce sens que vont les interventions pour améliorer **les techniques agronomiques** et la gestion de l'irrigation pour **la conservation de la biodiversité et de l'agriculture durable au niveau local**: la création de 1.057 fosses de compostage, la fertilisation naturelle de 1.088 hectares de terres, l'utilisation de la technique Zaï au Burkina Faso (1.071 hectares, pour la protection des graines pendant les périodes de sécheresse prolongée), l'installation de 915 kms de structures végétales contre l'érosion en Ethiopie et au Burundi pour une meilleure conservation des sols, la mise en culture de 4.800 hectares de rizières en submersion

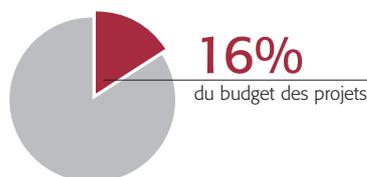
contrôlée en Guinée Conakry, la culture du riz dans l'eau salée en Guinée Bissau (6.300 hectares), la construction de 1.434 mètres de petits barrages au Mali pour protéger les rizières contre les crues du fleuve Niger, la distribution de matériel végétal, d'engrais et de riz à 17.800 familles.

Le renforcement organisationnel et institutionnel ainsi que l'équipement de centres offrant des services de proximité locaux pour faciliter **la transition d'une agriculture de subsistance à une agriculture à vocation commerciale sur une base coopérative** constituent une autre composante stratégique des interventions de la LVIA dans ce secteur. C'est le cas de l'aide aux 22 Centres de Services Ruraux au Burundi et en Guinée Bissau et aux 5 Centres de Commercialisation Agricole en Guinée Conakry: des services ayant pour but d'optimiser la production, la transformation et la commercialisation des produits agroalimentaires gérés par des coopératives de producteurs locaux formés sur les aspects de gestion, administratifs, techniques et mécaniques.

En outre, dans ce contexte, **des systèmes de microcrédit** ont été activés au Burkina Faso, pour une valeur de 44.000 euros, par l'intermédiaire du système du *warrantage* et de la gestion des Banques Céréales, entrepôts collectifs gérés par des coopératives d'agriculteurs où l'excédent de la production locale est acheté et mis en vente, permettant ainsi, d'une part, aux agriculteurs de vendre le surplus de leur production et, d'autre part, de stabiliser les prix à un niveau équitable et relativement constant tout au long de l'année.

La composante de **la formation aux techniques agricoles et à la gestion coopérative** est omniprésente dans les différentes interventions: 8859 personnes et 4300 familles ont bénéficié de ces formations. En outre, des interventions visant à **lutter contre la malnutrition** ont été effectuées **au Mali** alors qu'en Ethiopie de nombreuses activités ont été spécifiquement destinées à aider les **communautés agro-pastorales** et au renforcement des activités génératrices de revenus pour la production du lait et sa commercialisation. Une intervention novatrice, pour renforcer le développement et la promotion **d'un consortium viticole**, est développée en Albanie.

eau et assainissement



interventions

bénéficiaires: 29.332 personnes

Les projets de la LVIA soutenus en Afrique subsaharienne ont présenté un double intérêt envers l'élément EAU et le système d'assainissement. Si le manque d'eau, ressource fondamentale à la vie, est ressenti fortement, par contre le droit à disposer des services d'assainissement est perçu de façon moins aigue par l'opinion publique. En effet, l'absence de telles structures provoque des conséquences dévastatrices sur l'environnement et la santé humaine: l'eau contaminée par des agents externes (excréments et parasites) devient un véhicule de transmission de la diarrhée aigue et du choléra qui risquent ainsi de se répandre et de se transformer en véritables épidémies. Les enfants de moins de 5 ans sont les plus durement touchés.

La mission pour la réalisation de services d'assainissement s'est concentrée au Burkina Faso et en Tanzanie où presque 500 latrines ont été construites dans des villages. Des latrines ECOSAN ont été réalisées au Burkina Faso, elles ont la particularité de pouvoir recueillir l'urine et les selles séparément qui, après des traitements adéquats, sont utilisées comme engrais en agriculture. Ces installations simples représentent une alternative efficace aux systèmes sanitaires traditionnels à fosse sceptique, car elles proposent un nouveau système pour la réutilisation hygiénique des défécations humaines. La mission de LVIA est aussi indispensable pour assurer la disponibilité et l'accès à l'eau potable (considérant autant la quantité que la qualité).

La construction et la réparation des infrastructures pour l'eau a été également importante, de la réparation des puits au Kenya, à la conception de 2 lignes de réseau de distribution d'eau en Ethiopie, à la construction de 2 systèmes pour l'eau en Tanzanie.

La formation technique et en gestion ainsi que la campagne d'assainissement est comme toujours bien présente dans tous les projets: en aval des opérations de réalisations des infrastructures, on mène des formations sur l'entretien des points d'eau, la collecte, et la gestion des tarifs sans oublier la campagne pour l'acquisition de bonnes habitudes d'hygiène et de santé, selon les approches et les méthodologies partagées avec les institutions locales et autres principaux acteurs

internationaux opérant dans le secteur. Les campagnes utilisent des approches différentes et spécifiques pour les enfants dans les écoles, les femmes dans les villages, en prenant en considération les différences culturelles et religieuses. Au Burkina Faso, 5 municipalités soutenues par LVIA ont bénéficié de cet accompagnement dans l'élaboration des Plans de Développement locaux réglementant ainsi la gestion des ressources en eau au niveau communal.

RÉPONSES AUX URGENCES

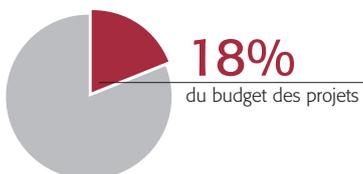
En 2011, la sécheresse qui a frappé la Corne de l'Afrique a été la crise la plus grave qui a secoué la région durant ces 60 dernières années en touchant 10 millions de personnes. La LVIA s'est mobilisée à travers une importante campagne d'information et de collecte de fonds en soutien aux opérations d'urgence et post urgence au nord du Kenya en faveur de 18.800 personnes. Pour la LVIA qui est essentiellement orientée vers des actions de développement, la réponse aux situations d'urgence se concrétise dans des zones où elle est déjà présente ou bien par une première intervention dans une zone où elle aura une perspective dans l'urgence-développement.

Dans la corne de l'Afrique, les opérations réalisées par la LVIA se sont déroulées d'octobre à décembre 2011 dans les districts de Merti et Sericho, au Kenya septentrional. Les premières activités de réponse à l'urgence l'ont été au bénéfice de 13500 personnes, qui ont eu accès à une moyenne de 12 litres d'eau potable par jour et par personne jusqu'à la fin de la saison des pluies avec le transport de l'eau (camion citerne). L'activité s'est poursuivie durant les semaines après le début des pluies pour éviter la propagation de maladies comme le choléra, liées à l'utilisation d'eau contaminée. La LVIA est intervenue jusqu'en janvier 2012 avec des activités d'éducation à la santé et à travers la distribution de Water Pur, kit d'eau potable. Chaque famille a reçu un seau, un réservoir de 20 litres et des sachets de water pur pour pouvoir purifier 40 litres d'eau par famille par jour pendant 20 jours. Environ 5300 personnes ont pu boire de l'eau propre. Cette phase d'urgence doit être suivie par une phase de reconstruction pour une amélioration constante des sources d'eau.



BURKINA FASO
ETHIOPIE
KENYA
TANZANIE

énergie et environnement



interventions

bénéficiaires: 45.180 personnes

ETHIOPIE
MOZAMBIQUE
SÉNÉGAL

En outre, des interventions de coopération décentralisée ont été menées dans le secteur de l'environnement au BURKINA FASO et au SÉNÉGAL



En 2011 la sécheresse s'est aggravée dans la Corne de l'Afrique. L'Afrique n'est pas la cause des changements climatiques, mais elle en est la première victime. De plus en plus, la communauté internationale prend conscience de la nécessité d'assumer ses responsabilités et d'agir, y compris avec d'autres financements, pour permettre aux collectivités locales de faire face aux situations d'urgence comme celle-ci. Les interventions promues par la LVIA dans ce domaine visent à protéger l'environnement, dans des contextes ruraux et urbains, afin d'éviter l'apparition de nouvelles pauvretés et de promouvoir le développement local.

Au Sénégal et en Ethiopie, la LVIA a promu en 2011 différentes activités sur le thème de l'énergie durable. Deux milliards de personnes vivent encore sans électricité, pour la plupart dans les zones rurales des pays pauvres, ce qui génère une nouvelle pauvreté: les agriculteurs, par exemple, ne peuvent ni transformer, ni stocker, ni vendre leurs produits.

Au Sénégal, on a renforcé le travail sur les **plateformes multifonctionnelles**, un système d'alimentation en énergie décentralisé, situé dans les villages. Il s'agit d'une unité contenant un moteur et un générateur grâce à laquelle il est possible de faire converger plusieurs services: le broyage et le nettoyage des céréales, le pompage de l'eau, la recharge des batteries et la fourniture d'électricité aux infrastructures des villages (dispensaires, écoles, etc).

En 2011, dans les régions de Thiès et Louga, 25 plateformes multifonctionnelles ont été installées et des comités de gestion ont été formés; ils sont constitués de femmes des villages concernés. En même temps, pour renforcer le système économique lié à l'utilisation des plateformes, des forma-

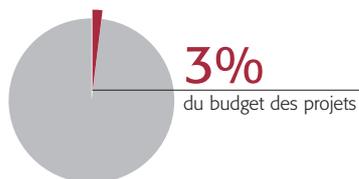
tions professionnelles ont été dispensées pour les métiers de meunier, boulanger, pâtissier, ainsi que pour la production de farines améliorées et la transformation agro-alimentaire; des unités de production de pâte d'arachides et d'huile de palmier ont été installées. En outre, les Comités de gestion ont été appuyés financièrement, à travers l'octroi de crédits pour un total de 47.250 euros, afin de favoriser le lancement d'activités économiques.

En Ethiopie, le projet dans le secteur **des énergies renouvelables** s'est poursuivi avec la construction de 353 nouvelles installations familiales pour la production de biogaz et la poursuite de la construction de 3 microcentrales hydro-électriques. Les interventions ont permis de garantir à près de 3800 personnes l'accès à une source d'énergie.

Au Mozambique, la construction du lodge touristique pour la promotion **d'un tourisme responsable** dans le parc de Zinave a été achevée et les activités des Centres *Recycla et Fertilisa* continuent, pour **recycler les déchets plastiques** et produire du compost à partir de la valorisation **des déchets organiques** à Maputo. En 2011, les activités ont été renforcées avec l'installation d'un centre de collecte et de prétraitement du plastique dans deux quartiers suburbains et la distribution de récipients pour la collecte du plastique à des points stratégiques du marché. Pour les déchets organiques, on a renforcé le partenariat avec des micro-exploitations agricoles et effectué d'autres sessions de formation sur les techniques de compostage.

Enfin, l'accompagnement par la LVIA des coopératives qui gèrent les Centres de valorisation des déchets plastiques au Sénégal, (à Thiès, Kaolack et Joal Fadiouth) et au Burkina Faso (à Ouagadougou) est toujours en cours.

insertion sociale, entrepreneuriat des jeunes, soutien à distance



interventions

bénéficiaires: 907 personnes

Au **Mozambique**, dans les environs de la grande décharge de Maputo, la LVIA opère à travers des activités d'animation et d'insertion sociale des enfants qui vivent dans ce quartier marginal et très pauvre, en leur offrant une alternative à la vie de la décharge, une protection pour la santé et un support à l'éducation.

Des travaux pour l'ouverture du Centre d'animation ont été achevés en 2011, complétés par une citerne pour l'eau surélevée et alimentée par une pompe électrique, le centre est agrémenté d'un jardin planté d'arbres. Chaque jour 150 enfants en âge préscolaire fréquentent le centre.

A Maputo, on a aussi mis en place un nouveau projet pour la réinsertion sociale des couches de populations défavorisées.

Le projet a formé 150 opérateurs sociaux et a sensibilisé un peu moins de 1400 personnes sur les droits des mineurs et des malades mentaux et sur l'utilité de la collecte des déchets. A la fin de l'année 150 enfants ont été insérés dans divers instituts scolaires et 5 adultes sur le marché du travail.

En **Ethiopie** aussi, une attention soutenue est dédiée aux couches marginalisées grâce à une intervention qui concerne 150 ex-prostitués soutenues par l'association Sister Self Help Association ou de femmes encore prisonnières de l'esclavage de la prostitution. La mission s'est focalisée sur Kirkos, quartier pauvre et dégradé d'Addis Abeba. Des bourses d'études et des cours de formation ont été dispensés sur le droit de la famille et les problèmes légaux liés aux questions des femmes; ceci, dans le but d'améliorer autant les compétences professionnelles (couture, boulangerie, etc.) que la conscience sur la discrimination des sexes. Activités de sensibilisation sur les questions de sexe, sur le SIDA et de support en termes d'équipement pour des sources alternatives de revenus complètent la mission pour les femmes défavorisées. Au cours de l'année 2011, au **Burkina Faso** dans la ville de Zinarié, la LVIA a mis en place un programme pour la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes qui a prévu des cours de formation pour 56 jeunes sur l'écriture et la gestion de pro-

jets financés et l'accès à des fonds de microcrédit; elle a également réalisé des formations pour 62 personnes, individus et associations, pour le démarrage d'activités socio-économiques dans le secteur environnement (en particulier la gestion des déchets) et la mise à disposition d'un fonds de subvention. 18 projets ont été approuvés sur la base des critères de durabilité et faisabilité. Une équipe composée de techniciens communaux et du Ministère de l'environnement, a assuré l'accompagnement et l'évaluation.

Dans une seconde phase, 7 autres projets ont été financés pour les jeunes avec la caractéristique de proposer des activités novatrices pas encore présentes sur le territoire: 2 restaurants "kilomètre zéro", un atelier pour la production de chaussures, une blanchisserie moderne (avec lavage automatique), une boucherie, une unité de séchage des légumes secs, et une de fabrication et location de chaises.

Enfin, une autre activité pour soutenir les couches défavorisées est le soutien à distance: la contribution n'est pas envoyée directement à l'enfant ou à sa famille, mais elle est utilisée pour réaliser des activités en faveur de l'enfant (soutien scolaire, sécurité alimentaire, ou intervention sociale); dans de nombreux cas le soutien intègre d'autres activités encouragées par la LVIA sur le territoire; c'est pourquoi la contribution permet de multiplier les ressources en faveur des enfants et des adolescents, de leurs familles et de la communauté dans le contexte d'un programme global de développement.

En 2011, au **Burkina Faso**, **Sénégal**, et **Ethiopie**, 133 petites filles et 253 petits garçons ont bénéficié du soutien à distance mis en œuvre par la LVIA, afin d'encourager la fréquentation scolaire, et en Tanzanie, 57 lycéennes du Lycée de Kongwa ont pu poursuivre leurs études. Le soutien a aussi servi à réaliser des activités visant à améliorer le service scolaire: le soutien à 3 cantines scolaires, 3 cuisines et réfectoires ont été réalisés dans autant d'écoles élémentaires.

BURKINA FASO
ETHIOPIE
MOZAMBIQUE
SÉNÉGAL
TANZANIE



coopération entre communautés

En 2011, de graves restrictions budgétaires imposées aux Collectivités Locales et aux Régions, ont encore provoqué une réduction importante des ressources consacrées à la coopération. La situation de crise va imposer la nécessité d'amplifier les réseaux nationaux et internationaux pour élaborer des projets et les présenter à des organismes susceptibles de les financer. Les ONG devront donc également solliciter et collaborer avec les collectivités locales dans ce délicat processus.

Les éléments clés de la coopération décentralisée:

- **territorialité, participation, réseau:** focalisée sur les acteurs du territoire, la coopération implique des experts locaux, au nord et au sud, dans une optique participative, en élaborant des solutions créatives et en développant un "réseau" de collaborations;
- **relation de réciprocité:** la relation entre des communautés du nord et du sud consiste en un partenariat, un échange et un engagement entre des sujets homologues, disposés à affronter des problématiques communes à l'échelle locale;
- **soutien à la bonne gouvernance:** il est possible d'aider les territoires en améliorant les politiques et la gestion locale. Au sud, l'association soutient les communautés locales dans le processus de décentralisation administrative. Au nord, elle fait la promotion de la culture de la rencontre et de la réciprocité internationale.

LE RÉSEAU DE COOPÉRATION ENTRE COMMUNAUTÉS EN 2011, AVEC L'ACCOMPAGNEMENT DE LA LVIA

AU SUD

Burkina Faso Directions Régionales du Plateau Central: Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi, Ministère de la Culture • Régions: Sahel, Nord, Hauts Bassins, Centre • Communes: Ouagadougou, Ziniaré, Bogandé, Gorom-Gorom, Pouytenga • Centres et Programmes pour l'eau potable, les déchets et l'environnement CEFREPADE, EAA, ZIE • Université de Ouagadougou • Parc Urbain Bangr Weoogo de Ouagadougou • Institut Image de Ouagadougou • Coordination des associations et des mouvements de jeunes de la Province de l'Oubritenga CAMOJO • Association des femmes du centre de valorisation des déchets plastiques de Ouagadougou • Centre Sainte Famille de Saâba • Association UFC • Associations et coopératives rurales CRUS, ATTARAM, UGVO, ASK.

Sénégal Régions Louga, Ziguinchor • Commune de Joal Fadiouth

AU NORD

Italy Régions Piémont, Toscane • Province de Cuneo, Villes de Turin, Piosasco, Orbassano, Airasca, Roletto, Villarbasse, Avigliana, Pinerolo, None, Frossasco, Cantalupa, Trana, Fossano • Communauté de S. Egidio • Consortium ONG Piémontaises • Coordination Communes pour la Paix Province de Turin • Université de Turin, II Faculté de Médecine et Faculté de Médecine Vétérinaire • Association Avec les enfants dans le besoin, COI • Fondation Francesco Bono et Caterina Ullio • Consortium agricole CAPAC.

France Régions: Rhône Alpe, Limousin • Communauté Urbaine de Lyon • Institut de recherche INSA de Lyon • Associations IDS, AGIR pour l'Environnement, Echanges et Tiers Monde.

La LVIA accompagne, au nord et au sud, les participants aux processus de coopération entre communautés (Institutions Locales, associations, jeunes, etc...) en mettant à disposition ses compétences techniques en termes de gestion de projets et de relations liées à son implantation sur les territoires africains. En 2011, LVIA a accompagné les projets suivants:

• Ville de Turin – Ville de Ouagadougou (Burkina Faso)

Activités dans le secteur: Jeunesse et Emploi

• Communes de Piosasco, Orbassano, Avigliana, Villarbasse, Roletto, Airasca, Frossasco, Cantalupa, None, Trana, Pinerolo (Turin) - District de Gorom-Gorom (Burkina Faso)

Projet Enndàm. Activités dans le secteur: Gestion et développement local

• Commune de Fossano - Commune de Joal Fadiouth (Sénégal)

Projet "Joal Ville propre". Activités dans le secteur: Environnement et valorisation des déchets plastiques

• Ville de Ouagadougou - Communauté Urbaine de Lyon

Activités dans le secteur: Réduction et valorisation des déchets, création d'emplois et de revenus.

• Région Toscane, Région Piémont (Italie), Région Rhône Alpes (France) - Régions Sahel, Nord, Hauts Bassins, Centre (Burkina Faso) Louga et Ziguinchor (Sénégal)

Activités dans le secteur: Renforcement des institutions et dialogue avec la société civile.

• Commission Environnement Piémont & Sahel: Programme conçu et géré par la Région Piémont

Activités dans le secteur: Environnement et valorisation des déchets.

• Animation sociale et soutien aux politiques en faveur des jeunes à Ziniaré, Burkina Faso

Activités dans le secteur: Participation et entreprises pour les jeunes.

activités en Italie

“LVIA reconnaît l’importance de l’enracinement sur le territoire et soutient la mission active de ses propres associés et sympathisants (...)” (Statut LVIA, art. 6)

Outre les deux sièges principaux à Cuneo et Turin, des sièges et antennes territoriales, des groupes, des associations et comités de soutien sont actifs sur le territoire national pour une action citoyenne et pour favoriser un nouveau dialogue nord-sud.

Dans les différents territoires

Education à la mondialité: 33.000 étudiants et 500 enseignants se sont impliqués dans des parcours didactiques destinés à approfondir les causes et les effets des déséquilibres nord-sud, en particulier sur les thématiques Eau et Environnement.

Cinéma africain: 150 personnes ont assisté au festival de films de production africaine organisé par la LVIA à Forlì.

Formation à la coopération internationale: 34 personnes ont participé au cours de formation SPICES (Ecole de politique internationale et de coopération au développement).

Voyages et échanges: 4 voyages de découverte avec visite des projets auxquels ont participé 45 personnes ont été organisés dans les pays où la LVIA intervient: au Kenya, au Burkina Faso, au Burundi et au Rwanda.

LES CAMPAGNES

L’eau c’est la vie, nous cherchons des porteurs d’eau.

L’eau, c’est la vie, est la Campagne d’information et de collecte de fonds lancée par la LVIA en 2003, Année Internationale de l’Eau, pour sensibiliser la société sur la crise mondiale de l’eau et pour garantir le droit et l’accès à l’eau potable des populations africaines qui en sont encore privées. En 2011, l’objectif de la campagne s’est focalisé sur le **Referendum “2 oui pour l’eau bien commun”**: une mission que l’association a fait sienne, convaincue que l’eau ne doit pas être réduite à la dimension de « bien économique ».

Durant les rencontres qui ont eu lieu en 2011 à Stockholm, Londres et Ouagadougou, la LVIA a collaboré avec des organisations africaines et européennes ainsi qu’avec la Coalition mondiale “Butterfly Effect” à l’élaboration de contenus thématiques et de messages pour le Forum Mondial de l’Eau de Marseille 2012.

Laisse tomber le plastique. Actions locales pour des droits globaux.

La LVIA a appris ce que signifie coopérer pour l’environnement (et par conséquent pour la santé, la sécurité et la souveraineté alimentaire) dans son rapport avec l’Afrique où chaque objet est réutilisé et transformé. La LVIA a proposé la Campagne à partir de cette expérience. En 2011, la Campagne s’est focalisée sur la réalisation de parcours didactiques sur l’éducation environnementale dans les écoles; ils se sont achevés par le

concours scolaire **“Laisse tomber le plastique! Actions locales pour des droits globaux”** qui s’est tenu en collaboration avec le Musée E comme Environnement de Turin, et avec la proclamation des lauréats. Le premier prix a consisté en un voyage de découverte pour un enseignant afin de visiter les projets pour l’environnement au Burkina.

JEUNES ET INTER-CULTURES: UNE ANNÉE DE DIALOGUES

Le projet “Jeunes et inter-cultures: une année de dialogues” a eu lieu en 2011, il a été soutenu par LVIA, en collaboration avec le Centre Sereno Regis de Turin, en partenariat avec CEM Mondialité de Brescia et le financement du Département pour la jeunesse – Présidence du Conseil des Ministres.

Objectifs:

- **développer** dans l’esprit des jeunes la prise de conscience des traits distinctifs de leur identité culturelle en la comparant directement avec d’autres cultures, en stimulant le dépassement des préjugés et des malaises, afin de développer des attitudes d’acceptation, de rencontres et d’échanges.
- **promouvoir** une culture de la participation, de la citoyenneté active, de la non-violence et de l’action en partant des ressources des jeunes et ceci dans le but de développer des communautés compétentes.
- **construire** des relations fortes et de longue durée avec les territoires qui font l’objet de l’intervention afin d’enraciner l’expérience et d’établir des réseaux de conception et d’opération stables dans le temps.
- **accompagner** les jeunes dans la réalisation d’actions locales ciblées à la sensibilisation de la citoyenneté.

Résultats atteints:

- 13.000 jeunes (dont 300 d’origine étrangère) ont été impliqués dans le projet.
- 119 groupes locaux formés ont co-projeté ou cogéré une ou plusieurs activités.
- Des réseaux locaux ont été créés et/ou renforcés pour une mission de promotion des jeunes et de l’inter-culturalité: 12 communes ont été impliquées, quelques administrations départementales, 37 écoles, 7 universités, 5 théâtres, 63 associations de jeunes et d’autres catégories, des boutiques de commerce équitable, des coopératives sociales, des centres de réunions de jeunes, des maisons d’accueil, des paroisses.
- Le réseau des jeunes impliqués sur le territoire national avec la LVIA afin de promouvoir des actions d’inter-cultures et de citoyenneté active s’est renforcé.
- Le bénévolat comme véhicule d’expression de la créativité, de l’acquisition de compétences, et de promotion de l’entrepreneuriat a augmenté chez les jeunes.

RAPPORT ANNUEL 2011 - Résumé

Rédaction: Sandro Bobba, Lia Curcio, Ezio Elia, Monica Macciotta, Italo Rizzi

Ont collaboré: Giovanni Armando, Cristina Baudino, Riccardo Botta, Strenge Cerise, Giuseppe Cristino, Federico De Lotto, Roberta Ghigo, Donatella Giuliano, Nicoletta Gorgerino, Ester Graziano, Luca Guerretta, Vanessa Marotta, Silvana Merlo, les représentantes des Pays.

Traduit de l'italien: Diana Martinez Raposo, Annie Roncin, Jean-Paul Palancher

Propriété de: LVIA • Associazione Volontari Laici
Corso IV Novembre 28 • 12100 Cuneo
tél. 0171.696975 • fax 0171.602558
lvia@lvia.it • www.lvia.it • CCP 14343123

Conception graphique: zazi • Torino

Inscription au Tribunal du Cuneo n. 245 du 8/10/1970

“...ce qui n'a pas changé à la LVIA dans ces cinquante ans d'engagement, est ce sentiment de profonde gêne que nous ressentons face à la violation de la dignité, ne serait-ce que celle d'un seul homme et le sens aigu des responsabilités qui nous interpelle quotidiennement à nous efforcer d'avantage pour l'affirmation des droits fondamentaux au Sud et au Nord.

Sandro Bobba - Président LVIA



LVIA • Siège central

Corso IV Novembre, 28
12100 Cuneo
tél. 0171.696975
fax 0171.602558
lvia@lvia.it
www.lvia.it

Bureau activités Italie

Via Borgosesia, 30
10145 Torino
tél. 011.7412507
fax 011.745261
italia@lvia.it

LVIA Albanie

Lagjia: Vasil Shanto
Rruga: Çajupi 176
Scutari
tél. +355 (0)682018113
albania@lvia.it

LVIA Burkina Faso

01 B.P. 783
Ouagadougou 01 - BF
tél./fax +226.50363804
burkinafaso@lvia.it

LVIA Burundi

N° 6111 Avenue de la Plage
Quartier Asiatique - B.P. 198
Bujumbura
tél. +257.22.223853
burundi@lvia.it

LVIA Ethiopie

P.O.Box 102346
House no126
Country Office Bole Kefle
Katama Kebele no10
Addis Abeba
tél. +251.116.290575
etiopia@lvia.it
Autres sièges:
P.O. Box 18
Shashamane
tél. +251.46.1103742
P.O. Box 120
Alaba
phone +251.46.5561015

LVIA Guinée Bissau

Praça Titina Silla, 34
Bissau
C.P. 585
tél. +245.5804408
lviagb@gmail.com
Autres sièges:
Bairro di St.Luzia • Bissorã
tél. +245.5148086
Rua Foroya • Buba
tél. +245.5804407

LVIA Guinée Conakry

Quartier Nongo – 030 B.P. 586
Contéya Commune de Ratoma
Conakry
tél. +224.62609819
tél. +224.67284326
lviacisv.gck@gmail.com
Autre siège:
Quartier Energie – B.P. 316
Kankan
tél. +224.65897715
representantpays@consortium-lviacisv.org

LVIA Kenya

P.O. Box 1684
60200
Meru
tél./fax +254 (0)64 32865
kenya@lvia.it

LVIA Mali

Quartier Chateau-Rue 321
Porte 136 B.P.187
Gao
tél. +223.21820496
mali@lvia.it

LVIA Mozambique

c/o Caritas Moçambique
Rua da Resistencia 1175
Maputo
tél. +258.21419933
tél. +258.822812660
fax +258.21419578
mozambico@lvia.it

LVIA Sénégal

R.te de Khombole
B.P. 262 A
Thiès
tél./fax +221.33.9511611
senegal@lvia.it

LVIA Tanzanie

P.O.Box 160
Kongwa
Dodoma Region
tél./fax +255 (0)26.2323131
tanzania@lvia.it